



PENSEE DOMINANTE

La Méditation de la Passion

(suite)

II. — LA MÉDITATION DE LA PASSION ENFLAMME NOTRE CŒUR.

Un fait aussi indubitable qu'étonnant, c'est que Dieu daigne avoir besoin de notre amour, qu'il le recherche, le sollicite, le mendie. Dès l'apparition de l'homme sur cette terre, Dieu se plait en sa compagnie, il vient converser amicalement avec lui, sous les frais ombrages de l'Eden. Même après la prévarication d'Adam, Dieu tient encore à son affection, et l'Ancien Testament peut être regardé comme l'histoire des tentatives trop souvent infructueuses de Dieu pour ressaisir le cœur de l'homme.

L'ingratitude de la créature allait avoir raison de l'ineffable bonté du Créateur quand il prit une résolution suprême: *In funiculis Adam traham eos in vinculis charitatis*; j'attirerai l'homme, se dit-il, dans les filets d'Adam, je le retiendrai dans les liens de la charité. Et le grand Dieu de la gloire s'abaisa jusqu'à nous, se fit homme: il vint parmi les siens, mais les siens ne le reçurent point. *Et sui eum non receperunt!* Allait-il les abandonner pour toujours? Non, il décida de faire